

# « L'homme à la tête de chou » revit à la Cité de la musique

L'exposition rend hommage à Gainsbourg musicien, chanteur, parolier, pygmalion, acteur....

## GAINSBOURG 2008

À la Cité de la musique, à Paris

Il est beau « l'homme à la tête de chou » qui aimait chanter « la beauté cachée des laids, des laids... » : l'autoportrait réalisé en 1957 par un Gainsbourg qui se pensait encore peintre, mais plus pour longtemps, ouvre l'exposition que lui consacre la Cité de la musique, à Paris. Lui qui s'amusait d'avoir des *Pensées, provocations et autres volutes* (1) aimait à dire : « On se réfère à la beauté grecque. Mais il y a aussi la beauté de l'âme, et de ce côté-là, je ne suis sûrement pas trop moche. » Ses yeux en amande scrutent le visiteur qui se retrouve dans la pénombre, presque dans le noir, une couleur que Gainsbourg affectionnait particulièrement. On jurerait l'entendre dire de sa voix traînante : « Ça, c'est classieux ! »

voix traînante : « Ça, c'est classieux ! »

Ce Gainsbourg en images joue sur la confidentialité, l'intimité, choses qu'il aurait pu apprécier. Les aficionados aussi, qui se pressent à l'exposition, pour la plupart des *Ex-fans des sixties*, l'une de ses nombreuses chansons à succès grâce à l'interprétation de Jane Birkin, sa compagne d'alors, mère de sa fille Charlotte, qui répète : « *Que sont devenues toutes tes idoles ?* » L'idole Gainsbourg revit ici, et les souvenirs avec. On se promène dans un dédale sophistiqué, onirique, de totems lumineux de trois mètres de haut, présentant des « *raretés* », des films et photos « *oubliés* », voire « *jamais vus* » : à chacun de se déplacer où il le désire. Nombreux sont ceux qui ont eu leur période Gainsbourg et la retrouveront ici. L'exposition s'articule autour de quatre grandes époques, « La période bleue » (1958-1965), « Les Idoles » (1965-1969), « La décadance » (1969-1979) et « Ecce homo » (1979-1991)...

Frédéric Sanchez, commissaire de l'exposition, a fait ce choix de proximité, car lui aussi a « *son Gainsbourg* » : le souvenir d'un album que le chanteur a fait avec la blonde Catherine Deneuve à la fin des années 1970, au si beau titre *Souviens-toi de m'oublier*, l'un des rares à n'avoir pas vraiment marché. À cette même époque, le musicien faisait également chanter la brune Isabelle Adjani et son *Pull marine*. Un énorme succès celui-là.

Frédéric Sanchez le remarque : Gainsbourg a sans cesse joué sur « *le double* ». Le grand public a retenu le couple Gainsbourg-Gainsbarre, qu'il excellait à opposer, par provocation (il a d'ailleurs écrit un titre *Docteur Jekyll et Mister Hyde*). Mais « *ses "premiers doubles" ont été des femmes* », souligne Frédéric Sanchez. Dès le début, Gainsbourg a « *servi* » en chanson à chaque fois une blonde et une brune, en tout premier la blonde Michèle Arnaud qui l'a

lancé, et la brune Juliette Gréco, avant d'offrir de petits chefs-d'œuvre à la brune Anna Karina, épouse du cinéaste Jean-Luc Godard, et à la blonde et mythique «B.B.».

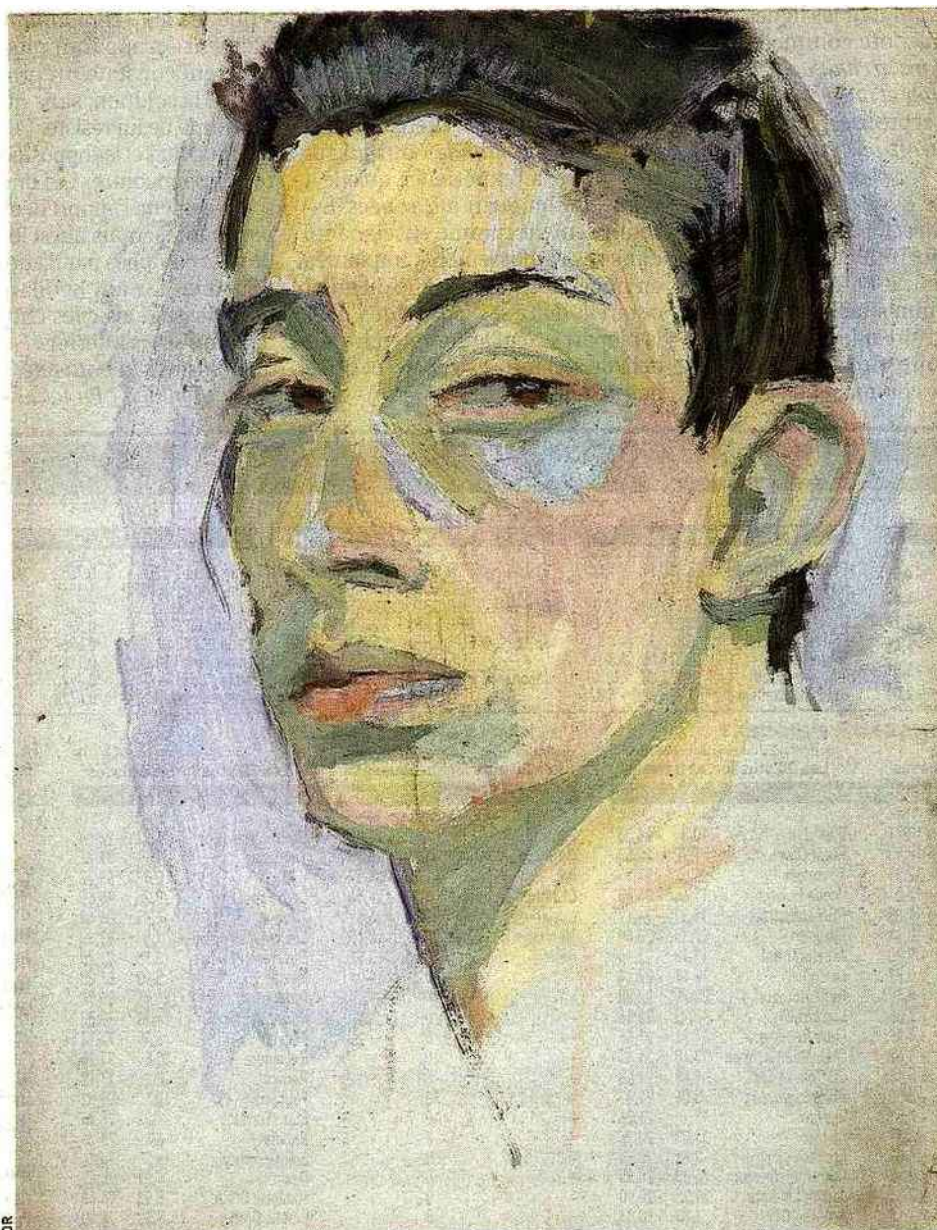
Ni l'une ni l'autre n'ont accepté d'enregistrer des textes de Gainsbourg pour l'exposition, contrairement à vingt-deux célébrités, dont Jane Birkin et sa fille Charlotte, le chanteur Alain Bashung, l'actrice Aurore Clément ou encore les chanteuses-actrices Vanessa Paradis et Dany. Ces textes, on les goûte tels des bijoux ciselés, avec jeux de mots blagueurs à la manière des surréalistes, mouvement auquel il vouait toute son admiration, comme à l'écrivain-musicien Boris Vian, sa référence absolue. Il plaçait aussi Chopin très haut, sans doute par amour pour son père Joseph, musicien, qui adorait ce compositeur. Écoutons-le: *«J'ai une photo de Chopin, là, posée sur mon piano. Parce qu'il a l'air aussi marrant que moi... Il a l'air de me juger très sévèrement. Quand je cherche une mélodie, je le regarde, il a l'air de me dire, on pourrait mettre une bulle: "Parfaitement dégueulasse", et puis, quand la mélodie est assez jolie: "À la rigueur." C'est ma conscience.»*

Pourtant, on aurait préféré à ces textes lus la voix de Gainsbourg, si reconnaissable, en paroles ou en chansons, puisque c'est lui que l'on vient retrouver ici. On aurait aimé écouter *Initial BB*, ou *Sous le soleil exactement*, chanté si joliment par Anna Karina. Au lieu de se retrouver l'oreille collée, le son étant si faible, à l'un des totems, pour écouter le célèbre *Contact* martelé par Brigitte Bardot, à la tonalité si particulière, ou pour fredonner avec Anna Karina la si jolie mélodie *Ne dis rien*. Un brin frustré, et après avoir flâné dans une seconde salle où l'on peut admirer sur un immense panneau tous les 45 tours des années 60 – jolie trouvaille nostalgique –, ode aux succès de Gainsbourg, on court acheter à la librairie de la Cité de la musique... du Gainsbourg en CD. Sa voix nous manquait!

JULIA FICATIER

[1] Le Livre de poche, 155 p., 5 €.  
Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2009. RENS.: 01.44.84.44.84.  
SITE: [www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)

**On aurait préféré à ces textes  
lus la voix de Gainsbourg,  
si reconnaissable, en paroles  
ou en chansons, puisque c'est  
lui que l'on vient retrouver ici.**



DR

**Autoportrait, 1957.** Dans la pénombre, les yeux en amande du chanteur accueillent le visiteur de l'exposition «Gainsbourg 2008», qui revient sur les différents aspects de son œuvre.

## REPÈRES

### Serge Gainsbourg... ... à entendre

► **À la Cité de la musique :** Jane Birkin chante *Arabesque* le 28 octobre. Et Bertrand Dicale, auteur de *La Chanson française pour les nuls*, présentera tous les mercredis soir, à partir du 12 novembre, un cycle de conférences sur Gainsbourg.

► **Le label Mercury** réédite des coffrets de DVD et de CD, dont *Les 100 plus belles chansons*, ainsi que 20 albums vinyle.

► **L'Institut national de l'audiovisuel** offre ses archives Gainsbourg sur [www.ina.fr](http://www.ina.fr). Voir aussi le dossier du Hall de la chanson sur [www.lehall.com](http://www.lehall.com).

► **Journée spéciale Gainsbourg**, le 20 novembre, sur France Inter

### ... à lire

► **Gainsbourg sans filtre**, de Marie-Dominique Lelièvre, Flammarion, 286 p., 18 €. Biographie décapante d'un artiste de cabaret devenu «hyperhéros national».

► **Gainsbourg vu par Arnaud Viviant**, d'Arnaud Viviant, Hugo & Cie, 322 p., 25 €. Nombreuses illustrations.

### ... à voir

► **La Maison Folie de Lille-Moulins** présente du 14 novembre au 18 janvier 2009 une exposition gratuite sur *Le Poinçonneur des Lilas*, premier album de Gainsbourg. **RENS.** 03.20.95.08.82.